



– COMMUNIQUÉ –

Demande d'adhésion de l'AFQ au Regroupement QuébecOiseaux

(Réaction de l'AFQ au refus de QuébecOiseaux)

Le 10 novembre 2017

À la fin avril dernier, l'Association de fauconnerie du Québec (AFQ) a soumis sa demande d'adhésion à l'organisation ornithologique « Regroupement QuébecOiseaux ». Le lecteur est référé au communiqué publié le 4 juin à cet effet.

L'AFQ avait motivé son souhait en faisant valoir que notre groupe, membre de l'Association internationale pour la fauconnerie et la conservation des oiseaux de proie (IAF), organisation partenaire de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature), a notamment pour objectif de contribuer à la conservation des rapaces au Québec.

Toutefois, la requête de l'AFQ a été rejetée sur la base que les objectifs de l'AFQ ne rejoindraient pas ceux de QuébecOiseaux, qui a (pourtant) pour mission « *de regrouper les personnes et organisations qui s'intéressent à l'observation, à l'étude et à la conservation des oiseaux sauvages.* ». Nous venons de répondre à QuébecOiseaux que nous n'avons pas la même lecture de la corrélation qui existe entre nos missions respectives. Et que nous percevons leur rejet, selon la raison donnée, comme discriminante, étant donné que l'AFQ a bel et bien pour objectif la conservation des rapaces, et vise même à contribuer à l'étude de la dynamique des populations d'oiseaux de proie par le biais de projets de science citoyenne.

Pour être complet, les responsables de QuébecOiseaux ont par ailleurs appuyé leur justification en stipulant que « *La domestication d'oiseaux de proie pour des fins récréatives nous apparaît éloignée de cette mission* ». L'AFQ n'est pas d'accord avec cette affirmation étant donné que les oiseaux de proie utilisés pour la fauconnerie, même ceux reproduits en captivité, ne sont pas *domestiqués*, bien au contraire. Et l'emploi impropre du vocable « domestication » dans la réponse de QuébecOiseaux révèle une certaine méconnaissance de la fauconnerie et de ses fondements au niveau de leurs responsables. Bien évidemment, la *domestication* d'espèces végétales et animales étant un tout autre processus.

Il sied aussi de souligner qu'en Amérique du Nord, les oiseaux de proie reproduits en captivité utilisés pour la fauconnerie, peu importe le nombre de générations sous le schéma captif, demeurent considérés comme de la faune, et sont gérés en tant que tel par les autorités.

En outre, il n'est pas compris, dans la justification du refus de QuébecOiseaux, la pertinence de l'emploi de la locution « fins récréatives » jointe au concept (incorrect) de la « *domestication d'oiseaux* ». La fauconnerie est un art qui a pour justification la chasse au vol. C'est bel et bien une activité récréative, tout comme l'est également l'ornithologie – la composante « non-professionnelle » qui est représentée par QuébecOiseaux en tant que regroupement. Avant même de s'impliquer dans l'étude et la conservation des oiseaux (de manière là aussi citoyenne), l'ornithologie demeure une activité essentiellement récréative. Et même, l'ornithologie s'apparente fortement, sous bien des

aspects, à une forme de chasse, tout comme la fauconnerie, patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO, se trouve à être un type d'ornithologie hautement spécialisée !

Nous regrettons que notre demande d'adhésion ait été écartée d'emblée par les membres du conseil d'administration de QuébecOiseaux. Cela peut s'expliquer par le fait que la fauconnerie continue d'être largement méconnue et, pour désolant corolaire, fasse toujours l'objet de persistants préjugés, fort probablement au sein même de cette institution. Selon nous, il aurait été nettement préférable, et cela aurait été l'expression d'un esprit d'ouverture de la part d'une telle organisation, que les responsables de QuébecOiseaux manifestent un minimum d'intérêt pour notre demande de rapprochement, en exprimant le souhait d'en savoir plus sur les motivations des membres de l'AFQ. En nous invitant, par exemple, à présenter nos arguments, à échanger et à débattre, selon une approche qui aurait pu, ainsi, être qualifiée de constructive. Et ce en respect de la mission de QuébecOiseaux qui est de rassembler les efforts convergents visant la conservation des oiseaux...

À notre sens, la réponse négative de QuébecOiseaux, s'appuyant sur des arguments pour lesquels nous marquons notre désaccord, est d'autant plus déconcertante que nous avons pris la peine, dans le cadre de notre demande d'adhésion, de démontrer que les fauconniers, dont plusieurs sont sans équivoque des figures de proue de la protection des oiseaux, des chercheurs et naturalistes d'avant-garde même, incarnent des ornithologues engagés, de véritables conservateurs de la nature.

En effet, peu le savent, mais ce sont principalement les fauconniers qui, les premiers, se sont battus et ont fait en sorte que les rapaces, systématiquement considérés il y a encore peu comme de la vermine, soient intégralement protégés. Pour le simple fait qu'il s'agit d'une ressource naturelle avec laquelle les chasseurs au vol pratiquent leur art. Sans oublier leur rôle dans le rétablissement du Faucon pèlerin en Amérique du Nord ; ce sont bien les fauconniers qui, les premiers, en tant qu'utilisateurs de la ressource, ont initialement documenté le déclin des populations de *Falco peregrinus* ce qui a finalement conduit à la Conférence de Madison en 1965 et à la création du *The Peregrine Fund* (organisation financée et animée principalement par des fauconniers). Idem pour le rôle prépondérant des fauconniers dans la sauvegarde *in extremis* du Condor de Californie, de la Crécerelle de Maurice, etc.

Les membres de l'AFQ, tous des ornithologues amateurs avertis, interprètent mal le rejet automatique de sa requête par QuébecOiseaux, sans que les responsables de cette organisation n'aient cherché à identifier les nombreux points qui nous rapprochent, et surtout à initier une concertation avec les chasseurs au vol ayant soumis cette requête. C'est ainsi que nous nous demandons, bien légitimement, et cela est important pour nos adhérents, si les clubs/associations membres associés de QuébecOiseaux ont été consultés avant que nous soit signifié le refus de notre demande d'adhésion, alors que nous croyons savoir qu'au sein de la base de ce regroupement, se trouve une proportion significative de chasseurs-conservateurs de la nature.

Nous tenons ardemment à ce que les efforts de conservation produits par les chasseurs au vol envers la faune avienne (rapaces) soient reconnus à leur juste valeur. Et à ce que de véritables partenariats soient établis entre les fauconniers et les principaux acteurs du dynamique milieu ornithologique québécois.

Venativus cum avibus semper

(Dans ce document, le masculin englobe les deux genres et est utilisé pour alléger le texte)

afq@fauconneriequebec.org
www.fauconneriequebec.org